

PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2012-2013

5 MARS 2013

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :

**Protocole relatif
aux préoccupations du peuple irlandais
concernant le Traité de Lisbonne,
fait à Bruxelles le 13 juin 2012**

Exposé des motifs

1. Contexte

1.1. Le rejet irlandais du Traité de Lisbonne par référendum en 2008

Le premier référendum organisé en Irlande sur le Traité de Lisbonne se solda, le 12 juin 2008, par un résultat négatif.

Cet échec plaçait l'Union européenne dans une impasse. Le Traité de Lisbonne, qui faisait suite au Traité constitutionnel lui-même déjà rejeté par référendum en France et aux Pays-Bas, devait être ratifié par l'ensemble des Etats membres pour pouvoir entrer en vigueur.

A la suite du premier référendum irlandais, deux enquêtes furent commandées : un Eurobaromètre mené par l'institut Gallup, à la demande de la Représentation de la Commission européenne en Irlande, et une autre enquête réalisée par l'institut de sondage Millward Brown à la demande du département irlandais des Affaires étrangères. Le principal objectif de ces sondages était de comprendre les raisons du « non ».

L'une des principales raisons avancées par les personnes sondées fut le manque d'informations sur le traité. D'autres

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2012-2013

5 MAART 2013

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**het Protocol over de bezwaren
van het Ierse volk ten aanzien van
het Verdrag van Lissabon,
gedaan te Brussel op 13 juni 2012**

Memorie van toelichting

1. Context

1.1. De Ierse afwijzing van het Verdrag van Lissabon van 2008

Het eerste referendum dat op 12 juni 2008 in Ierland over het Verdrag van Lissabon werd gehouden, liep uit op een negatief resultaat.

Door deze mislukking kwam de Europese Unie in een impasse terecht. Het Verdrag van Lissabon dat volgde op het Grondwettelijk verdrag dat zelf reeds in Frankrijk en in Nederland bij referendum was verworpen, moest door alle Lidstaten worden goedgekeurd om in werking te kunnen treden.

Na het eerste Ierse referendum werden twee opiniepeilingen aangevraagd : een Eurobarometerpeiling die op vraag van de Vertegenwoordiging van de Europese Commissie in Ierland door het Gallupinstituut werd gevoerd, en een andere peiling die op vraag van het Ierse Ministerie van Buitenlandse Zaken door het Millward Brown-onderzoeksbureau werd gevoerd. Beide opiniepeilingen waren voornamelijk bedoeld om de redenen achter het Ierse « neen » te begrijpen.

Eén van de belangrijkste redenen die door de respondenten werd opgegeven was het ontbreken van informatie

motifs furent toutefois invoqués : la sauvegarde de l'identité irlandaise, le maintien de la neutralité du pays, la perte possible du Commissaire irlandais, la protection du système fiscal national, les questions éthiques et des inquiétudes relatives aux effets du traité sur le droit du travail irlandais.

Le résultat du référendum en Irlande fut évoqué au Conseil européen des 15 et 16 octobre 2008 qui prit acte de l'intention du Premier Ministre irlandais d'identifier des pistes qui permettraient de répondre aux inquiétudes du peuple irlandais.

Parallèlement, le Premier Ministre irlandais s'engagea à mettre sur pied une commission parlementaire au sein du Parlement irlandais en vue d'analyser les résultats des enquêtes susmentionnées et de produire un rapport pour la fin novembre 2008.

1.2. Réponses apportées en vue de l'organisation d'un second référendum

1.2.1. Conseil européen de décembre 2008

Lors de sa réunion du 11 et du 12 décembre 2008, le Conseil européen revint sur la question irlandaise. A cette occasion, les Chefs d'Etat et de gouvernement rappelèrent l'importance du Traité de Lisbonne pour assurer le bon fonctionnement des institutions européennes et la nécessité de le voir ratifier pour la fin 2009.

Le Conseil européen prit aussi note des préoccupations irlandaises telles qu'elles ressortaient du rapport que leur avait fait le Premier Ministre irlandais. Outre la perte possible du Commissaire irlandais, les préoccupations exprimées dans ce rapport portaient sur l'impact du traité sur la politique fiscale, sur la politique familiale et les questions éthiques, les questions sociales ainsi que sur la politique commune de sécurité et de défense.

En ce qui concerne la composition de la Commission, le Conseil européen rappela que les traités en vigueur prévoyaient la réduction du nombre des membres de la Commission. Le Protocole n° 10 sur l'élargissement de l'Union européenne qui avait été annexé au Traité de Nice prévoyait en effet que la première Commission qui serait constituée après que l'Union comptera 27 Etats membres comprendra un nombre de commissaires inférieur au nombre d'Etats membres. Le Conseil européen convint que, à condition que le Traité de Lisbonne entre en vigueur, une décision serait prise, conformément aux procédures juridiques nécessaires, pour que la Commission puisse continuer de comprendre un national de chaque Etat membre.

Le Conseil européen s'engagea par ailleurs à donner des garanties juridiques à l'Irlande sur les points suivants :

over het verdrag. Daarnaast werden nog andere redenen aangehaald : de vrijwaring van de Ierse identiteit, het behoud van de neutraliteit van het land, het mogelijke verlies van de Ierse Commissaris, de bescherming van het Ierse belastingstelsel, vraagstukken van ethische aard en ongerustheid over de invloed van het verdrag op de Ierse arbeidswetgeving.

Het resultaat van het Ierse referendum werd op de Europese Raad van 15 en 16 oktober 2008 besproken, waarbij de Raad nota nam van het voornemen van de Ierse premier om pistes uit te werken die een oplossing konden bieden voor de bezorgdheid van de Ierse bevolking.

Daarnaast verbond de Ierse premier zich ertoe binnen het Ierse Parlement een parlementaire commissie op te zetten om de resultaten van bovenvermelde onderzoeken te analyseren en tegen eind november 2008 hierover een rapport op te stellen.

1.2. Respons met het oog op de organisatie van een tweede referendum

1.2.1. Europese Raad van december 2008

Op de bijeenkomst van 11 en 12 december 2008 kwam de Europese Raad terug op de Ierse kwestie. Daarbij wazen de staatshoofden en regeringsleiders op het belang van het Verdrag van Lissabon voor de goede werking van de Europese instellingen en op de noodzaak om dit verdrag goed te keuren tegen eind 2009.

De Europese Raad nam ook nota van de Ierse bezorgdheden die werden geuit in het rapport van de Ierse Premier. Naast het mogelijke verlies van de Ierse Commissaris hadden deze bezorgdheden uit het rapport betrekking op de invloed van het verdrag op het fiscaal beleid, het gezinsbeleid en de ethische kwesties, de sociale kwesties evenals op het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid.

In verband met de samenstelling van de Commissie herinnerde de Europese Raad eraan dat de van kracht zijnde verdragen voorzagen in een vermindering van het aantal Commissieleden. Protocol nr. 10 inzake de uitbreiding van de Europese Unie, toegevoegd aan het Verdrag van Nice, bepaalde inderdaad dat voor de eerste Commissie die zou worden gevormd zodra de Unie 27 Lidstaten telde, het aantal commissarissen kleiner zou zijn dan het aantal Lidstaten. De Europese Raad kwam overeen dat, op voorwaarde dat het Verdrag van Lissabon in werking treedt, conform de nodige juridische procedures een besluit zou genomen worden waardoor in de Commissie nog steeds een onderdaan van elke Lidstaat zitting zal hebben.

Daarnaast verbond de Europese Raad zich ertoe aan Ierland juridische garanties te geven op de volgende punten :

- Aucune des dispositions du Traité de Lisbonne ne modifie en quoi que ce soit, pour aucun État membre, l'étendue ou la mise en œuvre des compétences de l'Union dans le domaine fiscal.
- Le Traité de Lisbonne n'affecte pas la politique de sécurité et de défense des États membres, y compris la politique traditionnelle de neutralité de l'Irlande, ni les obligations de la plupart des autres États membres.
- Les dispositions de la Constitution irlandaise concernant le droit à la vie, l'éducation et la famille ne sont pas affectées ni par l'attribution par le Traité de Lisbonne d'un statut juridique à la Charte des droits fondamentaux de l'UE ni par les dispositions dudit traité relatives à la justice et aux affaires intérieures.

Le Conseil européen confirma enfin la grande importance que l'Union attache au progrès social et à la protection des droits des travailleurs, aux services publics, à la responsabilité qui incombe aux États membres en matière de fourniture de services d'éducation et de santé ainsi qu'au rôle essentiel et au large pouvoir discrétionnaire des autorités nationales, régionales et locales pour fournir, faire exécuter et organiser les services non économiques d'intérêt général.

En contrepartie de ces assurances, l'Irlande s'engagea à rechercher la ratification du Traité avant la fin du mandat en cours de la Commission européenne (31 octobre 2009).

1.2.2. Conseil européen de juin 2009

Afin d'apaiser définitivement les craintes de l'opinion irlandaise et d'ouvrir la voie à l'organisation d'un nouveau référendum, les 27 Chefs d'Etat et de Gouvernement parvinrent, à l'issue du Conseil européen des 18 et 19 juin 2009, à une solution unanime sur les assurances demandées par l'Irlande. L'accord portait tant sur la forme que sur le fond de ces garanties.

Le Conseil européen confirma d'abord qu'à la condition que le Traité de Lisbonne entre en vigueur, une décision serait adoptée, conformément aux procédures juridiques nécessaires, pour que la Commission puisse continuer à comprendre un national de chaque Etat membre. Le maintien du principe d'un Commissaire par Etat membre fera donc l'objet d'une décision séparée qui n'a pas encore été adoptée. Ce maintien n'est ni prévu dans la décision adoptée lors du Conseil européen de juin 2009 ni dans le Protocole soumis à assentiment.

Le Conseil européen convint ensuite que les autres préoccupations du peuple irlandais seraient rencontrées au moyen de garanties juridiques. Une des exigences du Gouvernement irlandais était que ses 26 partenaires s'en-

- Geen bepaling van het Verdrag van Lissabon verandert, op welke wijze en voor welke Lidstaat ook, iets aan de reikwijdte of werking van de bevoegdheden van de Unie met betrekking tot belastingen.
- Het Verdrag van Lissabon laat het veiligheids- en defensiebeleid van de Lidstaten onverlet, ook het traditionele neutraliteitsbeleid van Ierland en de verplichtingen van de meeste andere Lidstaten.
- De bepalingen van de Ierse grondwet inzake het recht op leven en inzake onderwijs en gezin worden geenszins aangetast door de toekenning door het Verdrag van Lissabon van een juridische status aan het EU-Handvest van de grondrechten en de bepalingen van dat verdrag betreffende justitie en binnenlandse zaken.

De Europese Raad bevestigde tot slot dat de Unie groot belang hecht aan sociale vooruitgang en de bescherming van de rechten van de werknemers, aan de openbare diensten, aan de verantwoordelijkheid van de Lidstaten voor het verstrekken van onderwijs en gezondheidszorg en aan de essentiële rol en de ruime discretionaire bevoegdheid van de nationale, regionale en lokale autoriteiten om niet-economische diensten van algemeen belang te verrichten, te doen verrichten en te organiseren.

In ruil voor deze toezeggingen verbond Ierland zich ertoe te streven naar de ratificatie van het Verdrag vóór het einde van het lopende mandaat van de Europese Commissie (31 oktober 2009).

1.2.2. Europese Raad van juni 2009

Om een definitief antwoord te bieden op de bezorgdheid van de Ierse bevolking en om de weg te openen naar de organisatie van een nieuw referendum, bereikten de 27 staats-hoofden en regeringsleiders op de Europese Raad van 18 en 19 juni 2009 een unanieme overeenkomst inzake de garanties die door Ierland gevraagd werden. De overeenkomst betrof zowel de vorm als de inhoud van deze garanties.

De Europese Raad bevestigde in de eerste plaats dat, op voorwaarde dat het Verdrag van Lissabon in werking zou treden, een beslissing zou genomen worden overeenkomstig de vereiste juridische procedures waardoor elke Lidstaat een eigen Commissaris zou kunnen behouden. Het behoud van het beginsel van een Commissaris per Lidstaat is dus het voorwerp van een afzonderlijke besluit, dat nog niet werd goedgekeurd. Dit behoud staat niet vermeld in het besluit dat op de Europese Raad van juni 2009 werd aangenomen en evenmin in het Protocol dat ter goedkeuring wordt voorgelegd.

Vervolgens kwam de Europese raad overeen om aan de overige bezwaren van het Ierse volk tegemoet te komen door middel van juridische garanties. Eén van de eisen van de Ierse regering was dat de 26 partnerlanden zich ertoe

gagent à assurer, dès le départ, une valeur juridique contraignante à ces garanties. Il ne pouvait, dans la perspective d'un second référendum, se contenter d'un engagement politique à réviser à terme les traités. Il fut dès lors décidé d'inscrire dès le Conseil européen de juin 2009 ces garanties dans une décision juridiquement contraignante des Chefs d'Etat et de gouvernement des Etats membres de l'Union européenne.

Les conclusions du Conseil européen précisent que :

- Cette décision garantit juridiquement que certains sujets qui préoccupent le peuple irlandais ne sont pas affectés par l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne.
- Cette décision est pleinement compatible avec le Traité de Lisbonne et ne nécessitera pas de nouvelle ratification dans les autres Etats membres.
- La décision est juridiquement contraignante et prendra effet le jour de l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne.
- Lors de la conclusion du prochain traité d'adhésion, les dispositions de la décision seront intégrées dans un Protocole qui sera annexé aux traités européens.
- Ce Protocole aura pour unique objet de conférer un statut de droit primaire aux éclaircissements donnés dans la décision. Il clarifiera mais ne modifiera pas le contenu ni l'application du Traité de Lisbonne.

La décision des Chefs d'Etat et de gouvernement des Etats membres figure en annexe 1 des conclusions du Conseil européen des 18 et 19 juin 2009. Elle clarifie le Traité de Lisbonne sur les 3 points sur lesquels le Conseil européen s'était déjà accordé en décembre 2008 :

- Sur le droit à la vie, la famille et l'éducation, la décision confirme que les dispositions du Traité de Lisbonne attribuant un statut juridique à la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne ou relatives à l'espace de liberté, de sécurité et de justice n'affecte de quelque manière que ce soit la portée et l'applicabilité de la protection du droit à la vie, de la protection de la famille et de la protection des droits en ce qui concerne l'éducation prévues par la Constitution de l'Irlande.
- Sur la fiscalité, la décision précise qu'aucune des dispositions du Traité de Lisbonne ne modifie de quelque manière que ce soit, pour aucun Etat membre, l'étendue ou la mise en œuvre de la compétence de l'Union européenne dans le domaine fiscal.

verbonden om van bij het begin de dwingende rechtskracht van deze garanties te verzekeren. In het vooruitzicht van een tweede referendum was de politieke verbintenis om op termijn de verdragen te herzien voor haar onvoldoende. Daarom werd besloten vanaf de Europese Raad van juni 2009 deze garanties op te nemen in een besluit met dwingende rechtskracht van de staatshoofden en regeringsleiders van de Europese Unie.

De conclusies van de Europese Raad bepalen dat :

- Dit besluit de juridische zekerheid biedt dat de inwerkingtreding van het Verdrag van Lissabon geen gevolgen heeft voor bepaalde aangelegenheden die het Ierse volk aanbelangen.
- Dit besluit inhoudelijk volledig verenigbaar is met het Verdrag van Lissabon en geen nieuwe bekrachtiging van dit verdrag in de andere Lidstaten vereist.
- Dit besluit juridisch bindend is en van kracht wordt op de datum van de inwerkingtreding van het Verdrag van Lissabon.
- Wanneer het volgende toetredingsverdrag wordt gesloten, zullen de bepalingen van dit besluit worden opgenomen in een Protocol dat aan de Europese verdragen zal worden gehecht.
- Dit Protocol heeft louter tot doel de verduidelijkingen die in het besluit zijn opgenomen volledige verdragsstatus te geven. Het Protocol verduidelijkt, maar wijzigt geenszins, de inhoud noch de toepassing van het Verdrag van Lissabon.

Het betreffende besluit van de staatshoofden en regeringsleiders staat in bijlage 1 bij de conclusies van de Europese Raad van 18 en 19 juni 2009. Het verduidelijkt het Verdrag van Lissabon op de 3 punten waarover de Europese Raad in december 2008 reeds een overeenkomst bereikte :

- Wat het recht op leven, gezin en onderwijs betreft, bevestigt het besluit dat de bepalingen van het Verdrag van Lissabon waarbij een juridische status wordt toegekend aan het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, of de bepalingen met betrekking tot de ruimte van vrijheid, veiligheid en recht op geen enkele manier afbreuk doen aan de reikwijdte of toepasbaarheid van de bescherming van het recht op leven, de bescherming van het gezin en de bescherming van de rechten met betrekking tot onderwijs, zoals vervat in de Ierse grondwet.
- Wat de fiscaliteit betreft, verduidelijkt het besluit dat geen enkele bepaling van het Verdrag van Lissabon, op welke wijze ook en voor geen enkele Lidstaat, iets verandert aan de reikwijdte of werking van de bevoegdheid van de Europese Unie op fiscaal gebied.

- Sur la sécurité et la défense, la décision rappelle que :
 - L'action de l'Union sur la scène internationale repose sur les principes de la démocratie, de l'État de droit, de l'universalité et de l'indivisibilité des droits de l'homme et des libertés fondamentales, le respect de la dignité humaine, les principes d'égalité et de solidarité et le respect des principes de la Charte des Nations unies et du droit international.
 - La politique commune de sécurité et de défense de l'Union fait partie intégrante de la politique étrangère et de sécurité commune et assure à l'Union une capacité opérationnelle pour mener des missions en dehors de l'Union afin d'assurer le maintien de la paix, la prévention des conflits et le renforcement de la sécurité internationale conformément aux principes de la charte des Nations unies. Elle n'affecte ni la politique de sécurité et de défense de chaque État membre, y compris de l'Irlande, ni les obligations qui incombent à tout État membre.
 - Le Traité de Lisbonne n'affecte pas la politique traditionnelle de neutralité militaire de l'Irlande.
 - Il appartiendra aux États membres – y compris l'Irlande –, agissant dans un esprit de solidarité et sans préjudice de sa politique traditionnelle de neutralité militaire de déterminer la nature de l'aide ou de l'assistance à fournir à un État membre qui est l'objet d'une attaque terroriste ou est l'objet d'une agression armée sur son territoire.
 - Toute décision conduisant à une défense commune nécessitera une décision unanime du Conseil européen. Il reviendra aux États membres, y compris l'Irlande, de décider, conformément aux dispositions du Traité de Lisbonne et à leurs règles constitutionnelles respectives, de l'opportunité d'adopter ou non une défense commune.
 - Aucune disposition précitée n'affecte ou ne porte préjudice à la position ou à la politique de tout autre État membre en matière de sécurité et de défense.
 - Il appartient également à chaque État membre de décider, conformément aux dispositions du Traité de Lisbonne et à ses éventuelles règles juridiques internes, s'il participe à la coopération structurée permanente ou à l'Agence européenne de Défense.
 - Le Traité de Lisbonne ne prévoit pas la création d'une armée européenne ni de conscription pour une quelconque formation militaire.
 - Il n'affecte pas le droit de l'Irlande ou de tout autre État membre de déterminer la nature et le volume de
- Wat veiligheid en defensie betreft, herinnert het besluit eraan dat :
 - Het internationale optreden van de Unie berust op de beginselen van de democratie, de rechtsstaat, de universaliteit en de ondeelbaarheid van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden, de eerbiediging van de menselijke waardigheid, de beginselen van gelijkheid en solidariteit en de naleving van de beginselen van het Handvest van de Verenigde Naties en het internationale recht.
 - Het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid van de Unie een integrerend deel is van het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid en de Unie voorziet van een operationele capaciteit om buiten het grondgebied van de Unie missies uit te voeren met het oog op vredeshandhaving, conflictpreventie en versterking van de internationale veiligheid overeenkomstig de beginselen van het Handvest van de Verenigde Naties. Dit beleid is noch van invloed op het veiligheids- en defensiebeleid van elke Lidstaat, Ierland inbegrepen, noch op de verplichtingen van elke Lidstaat.
 - Het Verdrag van Lissabon geen afbreuk doet aan het traditionele Ierse beleid van militaire neutraliteit.
 - Het aan de Lidstaten is – waaronder Ierland – om, in een geest van solidariteit en zonder afbreuk te doen aan zijn traditionele neutraliteitsbeleid, te bepalen wat de aard van de hulp of bijstand zal zijn die verleend wordt aan een Lidstaat die getroffen wordt door een terroristische aanval of op zijn grondgebied gewapenderhand wordt aangevallen.
 - Ieder besluit tot instelling van een gemeenschappelijke defensie met eenparigheid van stemmen door de Europese Raad moet worden aangenomen. Het is aan de Lidstaten, waaronder Ierland, om overeenkomstig het Verdrag van Lissabon en hun onderscheiden grondwettelijke bepalingen te besluiten of al dan niet een gemeenschappelijke defensie wordt ingesteld.
 - Niets in dit deel gevolgen heeft voor of afbreuk doet aan het standpunt of het beleid van een andere Lidstaat inzake veiligheid en defensie.
 - Het ook aan elke Lidstaat is om overeenkomstig het Verdrag van Lissabon en eventuele interne rechtsvoorschriften te besluiten al dan niet aan de permanente gestructureerde samenwerking of het Europees Defensieagentschap deel te nemen.
 - Het Verdrag van Lissabon niet voorziet in de oprichting van een Europees leger of dienstplicht en een militaire formatie.
 - Het Verdrag het recht van Ierland of van een andere Lidstaat om de aard en de omvang van zijn defensie-

ses dépenses de défense et de sécurité ni la nature de ses capacités de défense.

→ Il appartiendra à l'Irlande ou à tout autre État membre de décider, conformément à ses éventuelles règles juridiques internes, s'il participe ou non à une opération militaire.

Les conclusions du Conseil européen de juin 2009 reprennent également une déclaration solennelle sur les droits des travailleurs, la politique sociale et d'autres questions (Annexe 2 aux conclusions du Conseil européen des 18-19 juin 2009) qui rappelle, comme les conclusions du Conseil européen de décembre 2008, que l'Union attache une grande importance au progrès social et à la protection des travailleurs, aux services publics, à la responsabilité des États membres en matière de fourniture de services d'éducation et de santé et au rôle essentiel et au large pouvoir discrétionnaire des autorités nationales, régionales et locales pour fournir, faire exécuter et organiser les services d'intérêt économique général.

La déclaration rappelle par ailleurs que les traités, tels que modifiés par le Traité de Lisbonne :

- établissent un marché intérieur et visent à œuvrer pour le développement durable de l'Europe fondé sur une croissance économique équilibrée et sur la stabilité des prix, une économie sociale de marché hautement compétitive, qui tend au plein emploi et au progrès social, et un niveau élevé de protection et d'amélioration de la qualité de l'environnement;
- expriment les valeurs de l'Union;
- reconnaissent les droits, les libertés et les principes énoncés dans la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, conformément à l'article 6 du Traité sur l'Union européenne;
- visent à combattre l'exclusion sociale et les discriminations et à promouvoir la justice et la protection sociales, l'égalité entre les femmes et les hommes, la solidarité entre les générations et la protection des droits de l'enfant;
- font obligation à l'Union, dans la définition et la mise en œuvre de ses politiques et actions, de prendre en compte les exigences liées à la promotion d'un niveau d'emploi élevé, à la garantie d'une protection sociale adéquate, à la lutte contre l'exclusion sociale ainsi qu'à un niveau élevé d'éducation, de formation et de protection de la santé humaine;
- comprennent, au nombre des valeurs communes de l'Union, le rôle essentiel et le large pouvoir discrétionnaire des autorités nationales, régionales et locales pour fournir, faire exécuter et organiser les services d'intérêt

en veiligheidsuitgaven en de aard van zijn defensievermogens te bepalen, onverlet laat.

→ Het aan Ierland of iedere andere Lidstaat is om conform eventuele interne rechtsvoorschriften te besluiten om al dan niet aan een militaire operatie deel te nemen.

De conclusies van de Europese Raad van juni 2009 herkennen eveneens een plechtige verklaring over de rechten van de werknemers, het sociaal beleid en andere kwesties (Bijlage 2 bij de conclusies van de Europese Raad van 18-19 juni 2009) die, net als de conclusies van de Europese Raad van december 2008, het grote belang bevestigt dat de Unie hecht aan sociale vooruitgang en de bescherming van de werknemers, de openbare diensten, de verantwoordelijkheid van de Lidstaten voor het verstrekken van onderwijs en gezondheidszorg, de essentiële rol en de ruime discretionaire bevoegdheid van de nationale, regionale en lokale autoriteiten om diensten van algemeen economisch belang te verrichten, te doen verrichten en te organiseren.

Deze verklaring herinnert er ook aan dat de verdragen, als gewijzigd door het Verdrag van Lissabon :

- een interne markt tot stand brengen en de duurzame ontwikkeling van Europa ten doel hebben, op basis van een evenwichtige economische groei en van prijsstabiliteit, een sociale markteconomie met een groot concurrentievermogen die gericht is op volledige werkgelegenheid en sociale vooruitgang, en van een hoog niveau van bescherming en verbetering van de kwaliteit van het milieu;
- uitleg geven aan de waarden van de Unie;
- de in het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie vastgestelde rechten, vrijheden en beginselen erkennen overeenkomstig artikel 6 van het Verdrag betreffende de Europese Unie;
- ertoe strekken sociale uitsluiting en discriminatie te bestrijden, en sociale rechtvaardigheid en bescherming, de gelijkheid van vrouwen en mannen, de solidariteit tussen de generaties en de bescherming van de rechten van het kind te bevorderen;
- de Unie verplichten om, bij de bepaling en de uitvoering van haar beleid en optreden, rekening te houden met de eisen in verband met de bevordering van een hoog niveau van werkgelegenheid, de waarborging van een adequate sociale bescherming, de bestrijding van sociale uitsluiting alsmede een hoog niveau van onderwijs, opleiding en bescherming van de volksgezondheid;
- een gedeelte waarde van de Unie omvatten, namelijk de essentiële rol en de ruime discretionaire bevoegdheid van de nationale, regionale en lokale autoriteiten om diensten van algemeen economisch belang te verrichten,

économique général d'une manière qui réponde autant que possible aux besoins des utilisateurs;

- ne portent en aucune manière atteinte à la compétence des États membres pour fournir, faire exécuter et organiser des services non économiques d'intérêt général;
- prévoient que le Conseil, lorsqu'il agit dans le domaine de la politique commerciale commune, doit statuer à l'unanimité pour la négociation et la conclusion d'accords internationaux dans le domaine du commerce des services sociaux, d'éducation et de santé, lorsque ces accords risquent de perturber gravement l'organisation de ces services au niveau national et de porter atteinte à la responsabilité des États membres pour la fourniture de ces services; et
- prévoient que l'Union reconnaît et promeut le rôle des partenaires sociaux à son niveau, et qu'elle facilite le dialogue entre eux, en prenant en compte la diversité des systèmes nationaux et dans le respect de l'autonomie des partenaires sociaux.

L'Irlande formula, de son côté, une déclaration unilatérale sur la sécurité et la défense (Annexe 3 des conclusions du Conseil européen des 18-19 juin 2009). Dans cette déclaration, très similaire à la déclaration qu'elle avait formulée au Conseil européen de Séville de juin 2002 avant le second référendum irlandais sur le Traité de Nice, l'Irlande rappelle sa politique traditionnelle de neutralité militaire et son engagement en faveur de la paix.

Sur base des assurances ainsi données, le peuple irlandais approuva le Traité de Lisbonne le 2 octobre 2009, lors du second référendum (avec 67,13 % de « oui » et 32,87 % de « non »).

1.3. Adoption du Protocole et processus de révision des traités

Le Conseil européen de juin 2009 avait convenu que les garanties juridiques énoncées dans la décision des chefs d'Etat et de gouvernement seraient intégrées dans un protocole à l'occasion de la conclusion du prochain traité d'adhésion. La conclusion du traité d'adhésion de la Croatie approchant, une initiative devait être prise pour respecter cet engagement.

Sur la substance, aucune discussion n'était plus nécessaire. Il s'agissait uniquement d'intégrer dans un Protocole annexé aux traités les garanties susmentionnées qui étaient déjà inscrites en juin 2009 dans la décision des chefs d'Etat et de gouvernement.

te doen verrichten en te organiseren op een manier die zoveel mogelijk in overeenstemming is met de behoeften van de gebruikers;

- op generlei wijze afbreuk doen aan de bevoegdheid van de Lidstaten om niet-economische diensten van algemeen belang te verrichten, te doen verrichten en te organiseren;
- bepalen dat de Raad, wanneer deze optreedt op het gebied van de gemeenschappelijke handelspolitiek, met eenparigheid van stemmen moet besluiten bij het onderhandelen over en sluiten van internationale akkoorden betreffende sociale, onderwijs- en gezondheidsdiensten wanneer deze akkoorden de nationale organisatie van die diensten ernstig dreigen te verstoren en afbreuk dreigen te doen aan de verantwoordelijkheid van de Lidstaten om die diensten te leveren; en,
- stellen dat de Unie de rol van de sociale partners op het niveau van de Europese Unie erkent en bevordert, en hun onderlinge dialoog bevordert, en daarbij rekening houdt met de verschillen tussen de nationale stelsels en de autonomie van de sociale partners in acht neemt.

Ierland formuleerde op zijn beurt een unilaterale verklaring over veiligheid en defensie (Bijlage 3 bij de conclusies van de Europese Raad van 18-19 juni 2009). In deze verklaring, die grotendeels overeenstemde met de verklaring die Ierland had geformuleerd op de Europese Raad van Sevilla van juni 2002, vóór het tweede Ierse referendum over het Verdrag van Nice, herinnerde het land aan zijn traditioneel beleid van militaire neutraliteit en aan zijn engagement in het belang van de vrede.

Op basis van de garanties die aldus werden gegeven keurde de Ierse bevolking op 2 oktober 2009, tijdens het tweede referendum, het Verdrag van Lissabon goed (met 67,13 % « ja » en 32,87 % « neen »).

1.3. Goedkeuring van het Protocol en herzieningsproces van de verdragen

Op de Europese Raad van juni 2009 werd overeengekomen dat de juridische garanties vermeld in het besluit van de staatshoofden en regeringsleiders geïntegreerd zouden worden in een protocol ter gelegenheid van de afsluiting van het eerstvolgende toetredingsverdrag. In het vooruitzicht van de afsluiting van het toetredingsverdrag van Kroatië, dient een initiatief te worden genomen om deze verbintenis na te komen.

Over de inhoud waren geen verdere besprekingen meer nodig. Het kwam er enkel op aan bovenvermelde garanties, die reeds vastgelegd waren in het besluit van de Staats- en regeringsleiders van juni 2009, te integreren in een protocol dat aan de verdragen wordt gehecht.

Sur la forme, il convenait toutefois de respecter les dispositions sur la révision des traités.

Les protocoles annexés au Traité sur l'Union européenne et au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne font en effet, aux termes de l'article 51 TUE, partie intégrante de ces traités.

Il en découle que l'ajout de nouveaux protocoles aux traités constitue une révision de ceux-ci, qui doit être réalisée selon la procédure de révision des traités.

La procédure de révision ordinaire des traités, prévue par l'article 48 TUE, qui devait donc s'appliquer prévoit les étapes suivantes :

L'initiative d'une révision des traités doit être prise par un gouvernement d'un Etat membre, de la Commission ou du Parlement européen.

Si le Conseil européen, après consultation du Parlement européen et de la Commission, adopte une décision favorable à l'examen des modifications proposées, une Convention européenne (composée des représentants des parlements nationaux, des gouvernements, du Parlement européen et de la Commission) est en principe convoquée pour examiner le projet et adopter par consensus une recommandation. Le Conseil européen peut toutefois décider, après approbation du Parlement européen, de ne pas convoquer une Convention lorsque l'ampleur des modifications ne le justifie pas. Une Conférence Intergouvernementale (CIG) est ensuite convoquée en vue d'arrêter de commun accord les modifications à apporter aux traités.

La procédure formelle de révision fut, en l'espèce, entamée le 20 juillet 2011, lorsque le gouvernement irlandais soumit à ses partenaires européens, conformément à l'article 48, paragraphe 2 du TUE, un projet de révision des traités sous la forme d'un protocole relatif aux préoccupations du peuple irlandais concernant le Traité de Lisbonne. Ce projet reprenait sous forme de Protocole les garanties susmentionnées qui avaient été intégrées dans la décision des Chefs d'Etat et de gouvernement. Le 12 octobre 2011, ce projet de révision des traités fut soumis au Conseil européen par le Conseil et notifié aux parlements nationaux. Lors de sa réunion du 23 octobre 2011, le Conseil européen décida de consulter la Commission et le Parlement européen sur le projet de protocole et de demander au Parlement européen de ne pas convoquer de convention européenne pour procéder à son adoption.

Après avoir reçu l'avis du Parlement européen (le 18 avril 2012) et de la Commission (le 4 mai 2012), ainsi que l'approbation nécessaire du Parlement européen, le

Wat de vorm betreft volstond het de bepalingen inzake de herziening van de verdragen na te leven.

Overeenkomstig artikel 51 van het VEU vormen de protocollen die gehecht zijn aan het Verdrag betreffende de Europese Unie en aan het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie een essentieel onderdeel van deze verdragen.

Dat impliceert dat het toevoegen van nieuwe protocollen aan verdragen neerkomt op een herziening van deze verdragen, die volgens de herzieningsprocedure voor de verdragen moet verlopen.

De gewone herzieningsprocedure voor verdragen zoals beschreven in artikel 48 van het VEU, die hier dus van toepassing is, omvat de volgende stappen :

Het initiatief voor een herziening van de verdragen moet worden genomen door de regering van een Lidstaat, door de Commissie of door het Europees Parlement.

Indien de Europese Raad, na raadpleging van het Europees Parlement en van de Commissie, besluit om de voorgestelde wijzigingen te onderzoeken, dan wordt in beginsel een Europese Conventie bijeengeroepen (samengesteld uit vertegenwoordigers van de nationale parlements, van de regeringen, van het Europees Parlement en van de Commissie) om het ontwerp te onderzoeken en om bij consensus een aanbeveling aan te nemen. Mits goedkeuring van het Europees Parlement kan de Europese Raad evenwel beslissen geen Conventie samen te roepen als de reikwijdte van de wijzigingen zulks niet rechtvaardigt. Vervolgens wordt een Intergouvernementele Conferentie (IGC) bijeengeroepen om in onderling akkoord de aan de verdragen aan te brengen wijzigingen vast te stellen.

In casu werd de formele herzieningsprocedure op 20 juli 2011 opgestart, toen de Ierse regering overeenkomstig artikel 48, lid 2 van de VEU aan haar Europese partners een ontwerp voor de herziening van de verdragen voorlegde in de vorm van een protocol over de bezwaren van het Ierse volk ten aanzien van het Verdrag van Lissabon. De bovenvermelde garanties, die waren vervat in het besluit van de staatshoofden en regeringsleiders, werden hernomen in dit ontwerp in de vorm van een Protocol. Op 12 oktober 2011 werd dit ontwerp van herziening van de verdragen aan de Europese Raad voorgelegd en ter kennis gebracht van de nationale parlements. Op de bijeenkomst van 23 oktober 2011 besliste de Europese Raad de Commissie en het Europees Parlement over het ontwerp van protocol te raadplegen en het Europees Parlement te vragen geen Europese conventie samen te roepen met het oog op de goedkeuring ervan.

Na ontvangst van het advies van het Europees Parlement (op 18 april 2012) en van de Commissie (op 4 mei 2012), en van de nodige goedkeuring van het Europees Parlement,

Conseil européen décida de procéder à la modification des traités sans convocation préalable d'une Convention.

Le Conseil européen convoqua une CIG le 16 mai 2012 qui adopta formellement et sans discussion le Protocole.

2. Commentaire des articles du Protocole

Les articles du Protocole reprennent donc les dispositions figurant déjà dans la décision des Chefs d'Etat et de gouvernement de juin 2009.

Article 1^{er}

En ce qui concerne le droit à la vie, la famille et l'éducation, l'article 1^{er} confirme ainsi explicitement qu'aucune des dispositions du Traité de Lisbonne attribuant un statut juridique à la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne ou relatives à l'espace de liberté, de sécurité et de justice n'affecte la protection du droit à la vie, la protection de la famille et la protection des droits à l'éducation telles qu'elles sont définies dans la Constitution irlandaise.

Cette conclusion aurait pu être tirée de la Charte elle-même puisque son article 51 dispose que les dispositions de la Charte s'adressent aux institutions, organes et organismes de l'Union. Elle ne s'applique aux Etats membres que lorsque ceux-ci mettent en œuvre le droit de l'Union (lorsqu'ils transposent une directive par exemple). La Charte ne s'applique en revanche pas à la législation nationale qui n'a pas pour fondement le droit européen. Or, les dispositions visées de la Constitution irlandaise ne constituent pas une mise en œuvre du droit européen.

Le Protocole, lorsqu'il prévoit qu'aucune des dispositions du Traité de Lisbonne n'affecte la portée et l'applicabilité de la protection du droit à la vie, de la protection de la famille et de la protection des droits en ce qui concerne l'éducation prévues dans la Constitution de l'Irlande, se réfère d'ailleurs soit à des matières qui ne relèvent pas des compétences de l'Union, soit à des matières pour lesquelles l'Union ne joue qu'un rôle d'appui ou de coordination (et non d'harmonisation), soit à des matières pour lesquelles l'Irlande bénéficie déjà d'un opt out (coopération judiciaire civile).

Article 2

En matière fiscale, l'article 2 précise que le Traité de Lisbonne ne modifie ni l'étendue ni la mise en œuvre des compétences de l'Union européenne dans le domaine fiscal.

besliste de Europese Raad over te gaan tot wijziging van de verdragen zonder vooraf een Conventie bijeen te roepen.

De Europese Raad riep op 16 mei 2012 een IGC bijeen, die formeel en zonder discussie het Protocol goedkeurde.

2. Commentaar bij de artikelen van het Protocol

De artikelen van het Protocol bevatten dus de bepalingen die reeds in het besluit van de staatshoofden en regeringsleiders van juni 2009 voorkwamen.

Artikel 1

Met betrekking tot het recht op leven, gezin en onderwijs bevestigt artikel 1 uitdrukkelijk dat geen enkele bepaling van het Verdrag van Lissabon waarbij een juridische status wordt toegekend aan het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, en geen enkele bepaling van dat verdrag op het gebied van vrijheid, veiligheid en recht, afbreuk doet aan de bescherming van het recht op leven, de bescherming van het gezin en de bescherming van de rechten met betrekking tot onderwijs, als vervat in de Ierse grondwet.

Deze conclusie had uit het Handvest zelf kunnen komen aangezien artikel 51 namelijk stelt dat de bepalingen van het Handvest betrekking hebben op de instellingen, organen en organismen van de Unie. Het Handvest heeft slechts betrekking op de Lidstaten wanneer deze het recht van de Unie toepassen (bijvoorbeeld bij de omzetting van een richtlijn). Het Handvest is daarentegen niet van toepassing op de nationale wetgeving die niet is gebaseerd op het Europees recht. Welnu, deze bepalingen uit de Ierse grondwet betreffen geen toepassing van het Europees recht.

Trouwens, wanneer het Protocol stelt dat geen enkele bepaling van het Verdrag van Lissabon afbreuk doet aan de reikwijdte of toepasbaarheid van de bescherming van het recht op leven, de bescherming van het gezin en de bescherming van de rechten met betrekking tot onderwijs, als vervat in de Ierse Grondwet, dan verwijst het naar materies die niet tot de bevoegdheden van de Unie behoren, of naar materies waarvoor de Unie slechts een ondersteunende of coördinerende rol (en geen harmoniserende rol) vervult, of naar materies waarvoor Ierland reeds over een opt out beschikt (justitiële samenwerking in burgerrechtelijke zaken).

Artikel 2

Op het gebied van fiscaliteit bepaalt artikel 2 dat het Verdrag van Lissabon geen verandering inhoudt van de reikwijdte of werking van de bevoegdheden van de Europese Unie met betrekking tot belastingen.

On doit rappeler que, conformément à l'article 113 du TFUE, l'Union européenne ne peut prendre aucune décision dans le domaine de la fiscalité sans l'accord unanime des 27 Etats membres au sein du Conseil. Cela signifie que ceux-ci, en ce compris l'Irlande, conservent de fait un droit de veto et le Traité de Lisbonne n'y change rien.

Il s'agissait d'une garantie importante aux yeux de l'Irlande qui considère son régime fiscal comme un atout économique.

Dans sa résolution du 18 avril 2012 portant approbation au projet de protocole, le Parlement européen rappela toutefois que cet article n'empêche pas de progresser vers une coordination économique renforcée au sein de l'Union.

Article 3

En termes de sécurité et de défense, l'article 3 rappelle, comme l'avait fait la décision, que le Traité de Lisbonne n'affecte pas la neutralité militaire de l'Irlande.

Il est précisé qu'une défense commune requiert une décision unanime de l'ensemble des chefs d'Etat et de gouvernement, qu'une armée européenne à laquelle il serait obligatoire de participer n'est pas envisagée par le Traité de Lisbonne et que l'Irlande, comme tous les autres Etats membres, reste libre de participer ou non à toute action militaire, en ce compris dans le cadre de l'assistance à fournir à un autre Etat membre. Il est également rappelé que chaque Etat membre a le droit de décider s'il souhaite participer à la coopération structurée permanente ou à l'Agence européenne de Défense. Enfin, il est stipulé que le Traité de Lisbonne n'affecte pas le droit de l'Irlande à déterminer seule le volume et la nature de ses dépenses de défense et la nature de ses capacités de défense.

Ces différents éléments ne font que confirmer une interprétation incontestée des dispositions relatives à la politique de sécurité et de défense telle qu'elle est définie dans le Traité sur l'Union européenne.

3. Caractère mixte

Le caractère mixte du présent Protocole a été fixé le 19 septembre 2011 au sein du Groupe de travail « traités mixtes » (GTTM), organe consultatif de la Conférence interministérielle de la Politique extérieure (CIPE). Les matières traitées concernent aussi bien des compétences du pouvoir fédéral que de celles des communautés, des régions et de la Commission communautaire commune.

Hierbij wordt eraan herinnerd dat, overeenkomstig artikel 113 van het VWEU, de Europese Unie op het gebied van fiscaliteit geen enkele beslissing kan nemen zonder de eenparige goedkeuring door de 27 Lidstaten binnen de Raad. Dat betekent dat de Lidstaten, waaronder Ierland, de facto een vetorecht behouden en het Verdrag van Lissabon hieraan niets verandert.

Voor Ierland, dat zijn belastingstelsel als een economische troef beschouwt, betekent dit een belangrijke garantie.

In zijn resolutie van 18 april 2012 houdende goedkeuring van het ontwerp van protocol, herinnerde het Europees Parlement er evenwel aan dat dit artikel geenszins een hinderpaal vormt om vooruitgang te maken naar een versterkte de economische coördinatie binnen de Unie.

Artikel 3

Wat veiligheid en defensie betreft, brengt artikel 3, net als het besluit, in herinnering dat het Verdrag van Lissabon geen afbreuk doet aan de militaire neutraliteit van Ierland.

Er wordt gepreciseerd dat een gemeenschappelijk defensiebeleid een unaniem besluit van alle staatshoofden en regeringsleiders vereist, dat het Verdrag van Lissabon niet voorziet in een Europees leger met verplichte deelname en dat Ierland, zoals alle andere Lidstaten, vrij blijft om al dan niet deel te nemen aan een militaire actie, ook in het kader van bijstand die aan een andere Lidstaat moet worden verleend. Er wordt ook aan herinnerd dat elke Lidstaat het recht heeft om te beslissen al dan niet aan de permanente gestructureerde samenwerking of aan het Europees Defensieagentschap deel te nemen. Tot slot wordt toegelicht dat het Verdrag van Lissabon geen invloed heeft op het recht van Ierland om zelfstandig beslissingen te nemen inzake de omvang en de aard van zijn uitgaven voor defensie is en inzake de aard van zijn defensiecapaciteiten.

Deze verschillende elementen vormen slechts de bevestiging van een onbetwiste interpretatie van de bepalingen inzake het veiligheids- en defensiebeleid zoals omschreven in het Verdrag inzake de Europese Unie.

3. Gemengd karakter

Het gemengd karakter van voorliggend Protocol werd op 19 september 2011 vastgelegd binnen de Werkgroep « gemengde verdragen » (WGGV), adviesorgaan van de Interministeriële Conferentie Buitenlands Beleid (ICBB). De materies die er in behandeld worden behoren zowel tot de bevoegdheid van de federale overheid als van de gemeenschappen, de gewesten en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

4. Impact pour la Région

La ratification de ce Protocole n'affecte ni l'ordre juridique bruxellois ni la politique régionale.

5. Conclusion

L'adoption du Protocole ne fait que clarifier et expliciter une situation juridique qui s'imposait dès avant son adoption. Les autres États membres acceptèrent toutefois de confirmer cette interprétation dans une décision d'abord et dans un Protocole ensuite pour répondre aux arguments erronés qui avaient été avancés lors de la campagne du premier référendum en Irlande et permettre au gouvernement irlandais d'organiser – cette fois avec succès – un second référendum.

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

4. Impact voor het Gewest

De ratificatie van dit Protocol heeft geen invloed op de Brusselse juridische orde noch op het gewestelijk beleid.

5. Conclusie

De goedkeuring van het Protocol dient alleen om duidelijkheid en uitleg te verschaffen over een reeds bestaande juridische situatie. De andere Lidstaten kwamen evenwel overeen om deze interpretatie te bevestigen in de vorm van een besluit en vervolgens in de vorm van een Protocol te bevestigen, als antwoord op de verkeerde argumenten die bij de campagne voor het eerste referendum in Ierland gehanteerd werden en om de Ierse regering de kans te geven een tweede – succesvol – referendum te organiseren.

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ETAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :

**Protocole relatif aux préoccupations
du peuple irlandais concernant le Traité de Lisbonne,
fait à Bruxelles le 13 juin 2012**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,
Après délibération,

ARRETE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Le Protocole relatif aux préoccupations du peuple irlandais concernant le Traité de Lisbonne, fait à Bruxelles le 13 juin 2012, sortira son plein et entier effet.

Bruxelles, le

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique, de la Coopération au Développement et de la Statistique régionale,

Charles PICQUÉ

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES
VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**het Protocol over de bezwaren van het Ierse volk
ten aanzien van het Verdrag van Lissabon,
gedaan te Brussel op 13 juni 2012**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,
Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Het Protocol over de bezwaren van het Ierse volk ten aanzien van het Verdrag van Lissabon, gedaan te Brussel op 13 juni 2012, zal volkomen gevolg hebben.

Brussel,

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Nethheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek,

Charles PICQUÉ

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, chambres réunies, saisi par le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget et des Relations extérieures, le 29 octobre 2012, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « portant assentiment au Protocole relatif aux préoccupations du peuple irlandais concernant le Traité de Lisbonne, fait à Bruxelles le 13 juin 2012 », a donné l'avis (n° 52.311/VR) suivant :

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation s'est limitée à l'examen de la compétence de l'auteur de l'acte, du fondement juridique ⁽¹⁾ et de l'accomplissement des formalités prescrites.

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

2. Le projet d'ordonnance soumis pour avis a pour objet de porter assentiment, en ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale, au protocole relatif aux préoccupations du peuple irlandais concernant le traité de Lisbonne, fait à Bruxelles le 13 juin 2012. Ce protocole apporte des précisions à certaines parties du traité de Lisbonne, en ce qui concerne la protection du droit à la vie, de la famille et des droits relatifs à l'éducation, ainsi qu'en ce qui concerne les matières fiscales, la sécurité et la défense.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

3. Sous la signature du ministre fédéral qui a les Affaires étrangères dans ses attributions sous le protocole figure la formule suivante :

« Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt. ».

Ces formulations doivent s'entendre comme engageant également la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale puisqu'en exécution de l'article 138 de la Constitution, elle exerce des compétences de la Communauté française. Par souci de sécurité juridique,

(1) S'agissant d'un avant-projet d'ordonnance, on entend par « fondement juridique » la conformité aux normes supérieures.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling Wetgeving, verenigde kamers, op 29 oktober 2012 door de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting en Externe Betrekkingen, verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie « houdende instemming met het Protocol over de bezwaren van het Ierse volk ten aanzien van het Verdrag van Lissabon, gedaan te Brussel op 13 juni 2012 », heeft het volgende advies (nr. 52.311/VR) gegeven :

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich beperkt tot het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond ⁽¹⁾, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

STREKKING VAN HET VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

2. Het voor advies voorgelegde ontwerp van ordonnantie strekt ertoe instemming te verlenen, wat betreft het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, met het protocol over de bezwaren van het Ierse volk ten aanzien van het Verdrag van Lissabon, ondertekend te Brussel op 13 juni 2012. In dat protocol worden een aantal verduidelijkingen geformuleerd bij bepaalde onderdelen van het Verdrag van Lissabon, wat betreft de bescherming van het recht op leven, van het gezin en van de rechten met betrekking tot onderwijs, wat betreft fiscale aangelegenheden en wat betreft veiligheid en defensie.

ALGEMENE OPMERKINGEN

3. Bij de handtekening die de federale minister bevoegd voor buitenlandse zaken onder het protocol heeft geplaatst, staat de volgende vermelding :

« Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt. ».

Die bewoordingen moeten zo worden opgevat dat ze ook slaan op de Franse Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, aangezien die ter uitvoering van artikel 138 van de Grondwet bevoegdheden van de Franse Gemeenschap uitoefent. Met het oog op de rechtszeker-

(1) Aangezien het om een voorontwerp van ordonnantie gaat wordt onder « rechtsgrond » de conformiteit met hogere rechtsnormen verstaan.

il eût été néanmoins préférable que sa mention expresse en ait été faite dans la formule citée ⁽²⁾.

4. Pour permettre au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale de donner son assentiment en toute connaissance de cause, il y a lieu de joindre à l'avant-projet d'ordonnance une version française et une version néerlandaise du protocole auquel il est donné assentiment ⁽³⁾.

La chambre était composée de

Messieurs	M. VAN DAMME,	président de chambre, président,
	Y. KREINS,	président de chambre,
	P. VANDERNOOT,	conseillers d'État,
Madame	M. BAGUET,	
Messieurs	W. VAN VAERENBERGH, J. VAN NIEUWENHOVE,	
	W. GEURTS,	greffiers.
Madame	A.-C. VAN GEERSDAELE	

Le rapport a été présenté par MM. X. DELGRANGE, premier auditeur chef de section et T. CORTHAUT, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de M. J. VAN NIEUWENHOVE, conseiller d'Etat.

Le Greffier,

W. GEURTS

Le Président,

M. VAN DAMME

heid was het echter beter geweest dat dit uitdrukkelijk in de aangehaalde formule was vermeld ⁽²⁾.

4. Opdat het Brussels Hoofdstedelijk Parlement met volledige kennis van zaken zijn instemming kan betuigen, dienen bij het voorontwerp van ordonnantie een Franse versie en een Nederlandse versie te worden gevoegd van het protocol waarmee moet worden ingestemd ⁽³⁾.

De kamer was samengesteld uit

De Heren	M. VAN DAMME,	kamervoorzitter, voorzitter
	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
	P. VANDERNOOT,	staatsraden,
Mevrouw	M. BAGUET,	
De Heren	W. VAN VAERENBERGH, J. VAN NIEUWENHOVE,	
	W. GEURTS,	griffiers.
Mevrouw	A.-C. VAN GEERSDAELE	

Het verslag is uitgebracht door de Heren X. DELGRANGE, eerste auditeur - afdelingshoofd en T. CORTHAUT, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van de Heer J. VAN NIEUWENHOVE, staatsraad.

De Griffier,

W. GEURTS

De Voorzitter,

M. VAN DAMME

(2) Avis C.E. 27.270/4 du 18 mars 1998 sur un avant-projet devenu le décret de la Commission communautaire française du 18 juin 1998 « portant assentiment à l'accord de coopération entre la Communauté française de Belgique et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale relatif aux modalités d'exercice des Relations internationales de la Commission communautaire française », *Doc. parl.*, Assemblée COCOF, 1997-1998, n° 63/1. Pour sa part, la Commission communautaire commune ne doit pas être explicitement mentionnée étant donné qu'elle n'a que des compétences limitées sur le plan international et qu'elle n'est notamment pas compétente pour conclure des traités (voir l'article 135 de la Constitution, l'article 63 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 « relative aux Institutions bruxelloises » et l'article 16, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 « de réformes institutionnelles »).

(3) *Principes de technique législative. Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be. onglet « Technique législative », recommandation 209, B. Il ressort en effet de l'article 5 du protocole auquel il est porté assentiment que la version française et la version néerlandaise du protocole font également foi.

(2) Adv.RvS 27.270/4 van 18 maart 1998 over een voorontwerp dat heeft geleid tot het decreet van de Franse Gemeenschapscommissie van 18 juni 1998 « portant assentiment à l'accord de coopération entre la Communauté française de Belgique et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale relatif aux modalités d'exercice des Relations internationales de la Commission communautaire française », *Parl. St. Verg.* Franse Gemeenschapscommissie 1997-1998, nr. 63/1. De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van haar kant behoort niet uitdrukkelijk te worden vermeld, aangezien ze slechts beperkte bevoegdheden heeft op internationaal gebied en ze met name niet bevoegd is om verdragen te sluiten (zie artikel 135 van de Grondwet, artikel 63 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 « met betrekking tot de Brusselse instellingen » en artikel 16, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 « tot hervorming der instellingen »).

(3) *Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be. tab « Wetgevingstechniek », aanbeveling 209, B. Uit artikel 5 van het protocol waarmee men instemming wil verlenen, blijkt immers dat de Franse versie en de Nederlandse versie van het protocol gelijkkelijk authentieke versies zijn.

PROJET D'ORDONNANCE**portant assentiment au :****Protocole relatif
aux préoccupations du peuple irlandais
concernant le Traité de Lisbonne,
fait à Bruxelles le 13 juin 2012**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,
Après délibération,

ARRETE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Le Protocole relatif aux préoccupations du peuple irlandais concernant le Traité de Lisbonne, fait à Bruxelles le 13 juin 2012, sortira son plein et entier effet (*).

Bruxelles, le 25 octobre 2012

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique, de la Coopération au Développement et de la Statistique régionale,

Charles PICQUÉ

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

(*) Le texte intégral du Protocole peut être consulté au greffe du Parlement.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE**houdende instemming met :****het Protocol over de bezwaren
van het Ierse volk ten aanzien van
het Verdrag van Lissabon,
gedaan te Brussel op 13 juni 2012**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,
Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Het Protocol over de bezwaren van het Ierse volk ten aanzien van het Verdrag van Lissabon, gedaan te Brussel op 13 juni 2012, zal volkomen gevolgd hebben (*).

Brussel, 25 oktober 2012

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek,

Charles PICQUÉ

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

(*) De volledige tekst van het Protocol kan op de griffie van het Parlement geraadpleegd worden.

